



RAPPORT D'ACTIVITÉ FNPSMS 2024 - 2025

SOMMAIRE

ORIENTATION 1 SOUTENIR LA COMPÉTITIVITÉ POUR PRÉSERVER LE LEADERSHIP MONDIAL DE LA FILIÈRE

ORIENTATION 2 FAVORISER UN PARTAGE JUSTE ET ÉQUITABLE DE LA VALEUR EN MOBILISANT TOUTE LA CHAÎNE DE VALEUR

ORIENTATION 3 GAGNER EN RÉSILIENCE PAR UNE MEILLEURE ANTICIPATION ET MAÎTRISE DES RISQUES

ORIENTATION 4 ANIMER LA FILIÈRE EN PROXIMITÉ AVEC LES ENTREPRISES ET LES PROFESSIONNELS

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

ÉCONOMIE DE LA FILIÈRE FAITS ET CHIFFRES



ORIENTATION 1 SOUTENIR LA COMPÉTITIVITÉ POUR PRÉSERVER LE LEADERSHIP MONDIAL DE LA FILIÈRE

INNOVER AVEC LES ATS POUR DÉVELOPPER NOTRE COMPÉTITIVITÉ

Inscrites dans le cadre des orientations stratégiques de filière 2025-2027, les actions du programme ATS (Actions Techniques Semences) contribuent à confirmer le leadership européen de la filière française en mobilisant l'innovation au service d'itinéraires techniques productifs, compétitifs et résilients. D'importants moyens financiers et humains sont mis en œuvre dans la recherche de solutions techniques pour le réseau de production. Porté par la FNPSMS et soutenu financièrement par SEMAE, le programme est mis en œuvre principalement par les équipes d'Arvalis, en intégrant des actions de recherche, de développement et de transfert de l'innovation.

LE MOT DU PRÉSIDENT



Pierre PAGÈS

L'année écoulée a été marquée par de nombreux défis, mais aussi par des avancées significatives pour notre filière de production de semences. Dans un contexte économique, climatique et géopolitique instable, le Conseil d'administration de la FNPSMS a déterminé les orientations stratégiques triennales 2025-2027 de la filière maïs semence, socle de notre action collective, qui se traduit concrètement par la mise en œuvre d'actions au service des acteurs de la production de maïs semence.

La compétitivité de notre filière reste une priorité. Grâce au haut niveau d'engagement et de performance de chacun des opérateurs économiques, agriculteur multiplicateur comme établissement semencier, la filière arrive à l'objectif pour cette campagne 2025, en mobilisant l'agronomie et la technicité face aux aléas, et en renforçant nos outils économiques. Le travail mené par la FNPSMS en préparation de la campagne a permis de commencer le déploiement progressif d'une architecture de rémunération fondée sur les coûts de production, ce qui permet aujourd'hui une lecture plus fine des réalités de terrain. Créer de la valeur et la préserver au sein de notre filière est en effet un enjeu central. Aussi bien en amont qu'en aval, cela passe par la reconnaissance de la qualité de la production de semences, la mise en avant de l'origine française et le développement de marchés porteurs. Les actions de promotion menées par la FNPSMS, en France comme à l'international, ont permis de renforcer l'image des semences de maïs et de sorgho, de soutenir leur expansion et de contribuer à une meilleure connaissance des enjeux de marché. La gestion des risques, qu'ils soient climatiques, sanitaires ou économiques, est plus que jamais au cœur de nos préoccupations. Nous poursuivons nos travaux pour doter la filière d'outils assurantiels adaptés, tels que l'assurance carence d'apport. La résilience de notre production passe par une anticipation accrue et une capacité collective à faire face aux aléas, y compris économiques.

Enfin, la communication reste un levier essentiel pour faire entendre la voix de la Fédération. Qu'il s'agisse de sensibiliser les acteurs de l'aval, de contribuer à l'information de nos membres ou de valoriser nos résultats auprès des décideurs, la FNPSMS s'attache à porter un message clair, fondé sur des données solides et une vision partagée avec nos partenaires.

Par l'ensemble de ses actions, la FNPSMS joue un rôle clé dans la facilitation du dialogue interprofessionnel. Dans un monde en mutation, il est plus que jamais nécessaire de renforcer les liens entre les maillons de notre filière. C'est ensemble, dans un esprit de responsabilité et de coopération, que nous pourrons relever les défis à venir.

Levier essentiel de compétitivité au travers de ses effets sur la préservation des rendements et de la qualité, la protection intégrée des cultures constitue de longue date un élément central du programme ATS. La raréfaction des solutions conventionnelles, et l'encadrement sans cesse renforcé de leur usage, confèrent au programme un triple objectif :

- Tenir à jour régulièrement un bilan phytosanitaire pour les risques, les pratiques et les perspectives,
- Mettre au point des stratégies de contrôle des bioagresseurs performantes avec les solutions disponibles,

• Évaluer les innovations alternatives qui permettront de protéger les productions demain. Parallèlement aux actions directement intégrées dans le programme, la thématique s'appuie sur des projets de recherche élargis (Parsada...).

L'objectif de mise au point d'itinéraires agronomiques résilients face aux changements climatiques repose d'une part sur les études d'impact agroclimatiques rétrospectives et prospectives et, d'autre part, sur une veille des techniques innovantes mobilisables pour s'adapter. Les expérimentations au champ dédiées à l'amélioration de l'efficience de



© Régis DOUCET

Essai irrigation - Etoile-sur-Rhône

l'eau et des intrants sont très directement reliées à ces travaux, elles portent sur les effets des stratégies d'irrigation de fin de cycle sur l'élaboration des rendements en doses et quintaux/ha. Le troisième axe, qui porte sur les techniques de récolte en épis ou en grains et les interfaces entre le champ et l'usine, relève également de cette orientation.

Le programme intègre un volet consacré au sorgho semence. Parmi les leviers de compétitivité, il étudie notamment les sources de variabilité et les pistes d'amélioration de la faculté germinative et la protection intégrée de la semence et de la culture.

Les travaux de recherche et développement du programme Actions Techniques Semences sont conduits en étroite collaboration avec les acteurs de la filière, agriculteurs multiplicateurs, techniciens de groupements de producteurs et des établissements semenciers. En amont, les groupes de travail thématiques et la commissions ATS réunissent chaque année une centaine d'acteurs pour l'élaboration des programmes et le partage des premiers résultats. En aval, les Journées Techniques Semences rassemblent chaque année à Montauban 250 techniciens et producteurs pour la restitution des résultats. Des journées régionales et des interventions techniques en assemblées générales élargissent la diffusion de l'information. Tous les résultats sont mis à disposition des adhérents de la FNPSMS sous diverses formes, et notamment via l'extranet de la FNPSMS, afin de favoriser le déploiement de l'innovation.

ACTIONS DE PROMOTION À L'INTERNATIONAL : CONTRIBUER À CONSERVER NOTRE LEADERSHIP

La filière est confrontée chaque année à de nombreux enjeux économiques, climatiques et réglementaires. Dans ce contexte, sa compétitivité constitue un enjeu majeur pour maintenir son leadership mondial. La communication déployée auprès des professionnels du secteur permet de structurer et de diffuser une image cohérente, crédible et ambitieuse de la filière. En soutenant une communication claire et ciblée, nous contribuons à affirmer son rôle central.

En effet, la filière française produit des semences de qualité valorisées sur les marchés intérieurs de l'Union européenne et dans les pays tiers, notamment en Asie centrale. La production française fait face à des compétiteurs au sein de l'UE et affronte une compétition accrue ces dernières années notamment depuis la fermeture des marchés russe et biélorusse. Les productions faites en France sont particulièrement adaptées aux marchés européens et d'Asie centrale grâce à la précocité et à la productivité des variétés. Pour valoriser l'offre française et développer sa compétitivité, des campagnes de promotion ont été élaborées et déployées sur les différents marchés cibles.

Afin de mener ces actions de promotion, la FNPSMS a été lauréate de financements européens qui ont permis de développer deux campagnes distinctes. Tout d'abord, la campagne *Seeds For Future +* visant les marchés français, polonais, allemand, roumain et hongrois, ensuite, la campagne Kazakhstan-Ouzbékistan visant les marchés kazakhstanais et ouzbèque.

La promotion de l'origine des semences a été développée à travers des communications sur les réseaux sociaux, des publications d'articles de presse, la participation à des salons. Cette dernière action permet également d'avoir une activité d'intelligence économique en réalisant une veille technique et économique lors des événements. La



Congrès du Sorgho 2025, Budapest

réalisation d'études permet également d'améliorer la connaissance des marchés. Enfin, les différents déplacements visent à développer les liens avec les partenaires internationaux et à renforcer la place de la FNPSMS dans l'écosystème européen des filières semences de maïs et de sorgho.

Les actions menées ont permis de participer aux salons Agroworld en Ouzbékistan, Jana Dala au Kazakhstan, les Méca Culturales en France, Agroshow en Pologne et encore la Bourse aux grains à Berlin. Les salons ont réuni plus de 140 000 visiteurs et ont permis d'échanger avec les visiteurs et exposants (agriculteurs, techniciens, collecteurs, distributeurs, transformateurs) sur les qualités agronomiques des variétés européennes de maïs et de sorgho.



Bourse au grains, Berlin

©FNPSMS

Ces actions locales ont permis de faire la promotion de l'origine des semences, de développer les réseaux des contacts de la FNPSMS et de réaliser une veille technique et économique. Les rencontres réalisées lors de ces déplacements ont permis de rencontrer des représentants des ministères agricoles, des membres d'associations de producteurs, des distributeurs et des entreprises semencières locales. Ces rendez-vous sont des actions importantes permettant de comprendre les positions des pays cibles sur le marché et la réglementation semences et d'exposer aux partenaires les positions et arguments de la FNPSMS.

Deux webinaires ont été réalisés afin de diffuser les informations recueillies et le résultat des études menées. Au niveau de l'activité web et des réseaux sociaux, la campagne aura permis de toucher plus de 1 million de personnes sur l'ensemble des pays visés avec des pages vues plus de 3 millions de fois. Enfin, le Congrès européen du sorgho a été organisé les 8 et 9 octobre à Budapest. Associé à un voyage d'étude sur les journées des 6 et 7 octobre, le congrès a permis de réunir plus de 215 participants européens du secteur sorgho. Cet événement permettra de développer l'activité liée à la production et la transformation de sorgho en multipliant les publications presse et en stimulant les échanges entre professionnels de la filière. Il sera valorisé dans les mois à venir grâce à des publications récurrentes et aux actions de l'association Sorghum ID.

INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE : POSITIONNER LA FILIÈRE FRANÇAISE DANS LE PAYSAGE SEMENCIER EUROPÉEN

La veille stratégique et l'intelligence économique sont des activités clés pour améliorer la connaissance du paysage semencier au niveau européen. Pour ce faire, la FNPSMS a participé à deux événements majeurs réunissant l'ensemble des décideurs du secteur semence : Congrès Euroseeds (Copenhague, octobre 2024) et Congrès ISF (Istanbul, mai 2025). Par ailleurs, les nombreuses actions de promotion menées en propre ou dans le cadre de projets co-financés par l'Union européenne sont essentielles pour maintenir et développer un réseau de contacts qualifiés et fiables à l'international. Enfin, la FNPSMS a pu mener deux études économiques sur les marchés France et Allemagne grâce à la mobilisation de co-financements européens.

ORIENTATION 2 AVORISER UN PARTAGE JUSTE ET ÉQUITABLE DE LA VALEUR EN MOBILISANT TOUTE LA CHAÎNE DE VALEUR

UNE NOUVELLE APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE POUR DES PERSPECTIVES FILIÈRES DE LONG TERME

Dans l'objectif de répondre à un marché européen compétitif tout en maintenant un réseau de production français performant, un groupe de travail ad hoc a été mis en place sur 2024 afin de répondre aux enjeux liés à l'économie de la production. De ces travaux, est ressortie la proposition d'une nouvelle approche méthodologique des relations contractuelles et de la rémunération de la production. En accord avec les dispositions des lois EGALIM, il a ainsi été proposé un socle 1 prenant en compte les coûts de production. De plus, la rémunération de l'activité de production est prise en compte dans un socle 2 à négocier entre les co-contractants. Cette proposition méthodologique a été actée par le vote d'une résolution lors de l'Assemblée Générale 2024 de la FNPSMS. Cette résolution réaffirme également le travail sur des gains de compétitivité, le pilotage prospectif et des pratiques de discussion constructives entre les acteurs de la production. Afin d'accompagner les opérateurs économiques de la filière, la FNPSMS a procédé à la diffusion du document *Indicateurs Economiques*, comprenant



Indicateurs économiques

notamment une trame répertoriant les différents postes de production de maïs semence. Un baromètre des relations contractuelles a été mis en place en mai 2025 afin d'identifier les forces et faiblesses de la nouvelle architecture. L'accompagnement de ce déploiement à travers l'intelligence économique et la mise à disposition d'indicateurs adaptés va se poursuivre sur l'ensemble du plan stratégique triennal.

UNE PRODUCTION DESTINÉE À UN MARCHÉ : L'INTENSIFICATION DES LIENS AVEC L'AVAL DE LA FILIÈRE

La co-création de valeur nécessite l'implication de l'ensemble de la chaîne de valeur, de l'amont à l'aval. Réuni dans le cadre de SEMAE, le groupe de travail Filière repart de ce constat et cherche à identifier des marges de manœuvre pour une co-création de valeur sur les produits de la filière. Le principal axe de travail identifié dans ce cadre concerne la valorisation du maïs fourrage. Une réunion du groupe de travail s'est tenue sur le terrain en juillet 2025, à la rencontre d'éleveurs laitiers et de prescripteurs agronomes et nutritionnistes, et a permis d'envisager des premières pistes pour mieux exprimer la valeur des variétés modernes de maïs fourrage. Un plan d'action a été construit et est ainsi en cours de déploiement avec des contacts avec les acteurs de l'aval de la filière.

LE MAÏS FOURRAGE : UN MARCHÉ FRANÇAIS À ACCOMPAGNER

Les actions techniques et de communication sur le maïs fourrage et le maïs grain humide sont déployées pour la période 2024-2026 grâce au soutien d'Arvalis et de l'UFS aux côtés de la FNPSMS. Ce programme a pour objectif de principal de conforter et de développer l'utilisation du maïs fourrage et du maïs grain humide par les techniciens et les éleveurs quel que soit leur système de production.

La communication écrite et orale est un axe majeur de ce programme d'actions. Elle est réalisée au fil de la campagne agricole pour répondre à des questions pratiques mais aussi à des questions plus spécifiques ou conjoncturelles. Ces informations sont diffusées via différents formats (articles, webinaires, vidéos par exemple) et différents canaux de manière à être le plus largement mis à disposition des éleveurs et de leurs conseillers.

Le programme d'acquisition de références est lui structuré autour de cinq volets techniques. Un premier volet s'attache à la qualification de l'innovation et à l'expression du potentiel génétique dans un contexte climatique changeant pouvant impacter l'économie de l'exploitation et la place du maïs dans les systèmes de production. Le deuxième volet traite des sujets autour de la récolte, de la conservation et de la valorisation du maïs fourrage pour les différents marchés (alimentation animale, production de biomasse pour l'énergie/méthanisation). Un autre volet du programme d'actions s'attache à la construction et à



© ARVALIS

Stand le coin des éleveurs aux Méca Culturales

l'analyse des solutions de protection du maïs en mobilisant les leviers de l'agroécologie et en permettant de réduire la dépendance aux intrants de synthèse. Ensuite, un volet est consacré à la construction et à l'analyse des solutions de production du maïs valorisant les potentialités des sols et en optimisant les ressources minérales et organiques. Enfin, le dernier volet se concentre sur le maïs grain humide, le maïs épi et les autres formes de maïs autoconsommés à la ferme.

Concernant la communication écrite, les trois communiqués de presse estivaux consacrés aux prévisions des dates de récolte maïs fourrage diffusés de début juillet à début août ont fait l'objet de 74 retombées presse. Leurs publications sur les réseaux sociaux (compte institutionnel Arvalis) ont généré plus de 45 600 impressions. Ces différents posts ont été largement likés, repartagés et ont dépassé de loin l'impression des posts habituels sur ces comptes.



© FNPSMS

Salon de Jana Dala 2025, Kazakhstan

Autre événement majeur organisé conjointement par Arvalis et l'association des CUMA du bassin de l'Adour les 10 et 11 septembre dernier à Saint-Agnet, dans les Landes, la première édition des Méca-Culturales a rassemblé 12 000 participants, confirmant l'enthousiasme du monde agricole pour ce rendez-vous inédit dédié à l'innovation et au machinisme. Au sein d'un espace filières, le coin des éleveurs spécialement dédié aux producteurs de fourrages a permis d'échanger à la fois sur la production, la récolte et la conservation des fourrages, essentiellement maïs fourrage et maïs grain humide.



ORIENTATION 3 GAGNER EN RÉSILIENCE PAR UNE MEILLEURE ANTICIPATION ET MAÎTRISE DES RISQUES

GESTION INTERPROFESSIONNELLE DES RISQUES : DISPOSITIF DE CARENSE D'APPORT

Ce dispositif, lancé pour la campagne de production 2024, est financé par la FNPSMS jusqu'en 2026. Il permet d'intervenir en soutien des caisses de risques du réseau, avec un déclenchement individualisé à la caisse de risques, et une garantie entre 25 et 30 % de pertes. Chaque caisse de risque a par ailleurs la possibilité de racheter des niveaux de couverture supérieurs à des tarifs optimisés. Ce dispositif est évolutif et la FNPSMS reste en veille sur les modalités d'amélioration concernant les seuils de déclenchement ou encore le mode de calcul des références individuelles par caisse de risques.

DÉVELOPPER UNE VISION PROSPECTIVE PARTAGÉE DE L'ÉVOLUTION DES MARCHÉS POUR S'ADAPTER

Les orientations stratégiques triennales 2025-2027 mettent l'accent sur l'anticipation des évolutions de marchés et d'approvisionnement au niveau européen. Concrètement, la FNPSMS développe un outil de pilotage prospectif dédié à la filière maïs semence. En pratique, plusieurs professionnels de la filière contribuent à la mise en perspective des principales données économiques disponibles (surfaces, marchés, productions de semence, imports exports...) et à l'actualisation d'études concernant les capacités productives en maïs semence. Sur la base de ces données, des scénarios prospectifs sont travaillés par le groupe projet et permettront de projeter à plus long terme certains indicateurs interprofessionnels tels que le bilan doses.

L'INSPECTION AU CHAMP : UN ATOUT POUR LA PRODUCTION DE SEMENCE

L'inspection des cultures est une activité importante de la FNPSMS en vue de la maîtrise de la qualité de la production de la filière. Cette activité vise à statuer sur la conformité des cultures aux normes et règles applicables sur chaque parcelle de production de semence. Pour cela, les équipes de Responsables Techniques (RT), accompagnées par les Techniciens d'Encadrement (TE) ont épaulé les Techniciens Agréés (TA) en charge du classement des parcelles. Les surfaces inspectées en 2025 sont en légère progression en maïs et



Formation TA – image 3D d'une parcelle de production

en baisse en sorgho. Les inspections se sont globalement bien déroulées au niveau national et l'accompagnement pédagogique fait par les équipes a permis d'expliquer les points des règlements techniques.

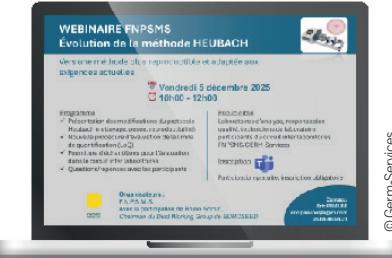
La principale action structurante menée pour l'inspection des cultures en 2025 concerne la refonte de la formation des nouveaux TA. La formation des TA est en effet une étape importante de la montée en compétence des futurs notateurs et a pour objet de transmettre à chaque stagiaire des savoirs, savoir-faire et savoir-être nécessaires pour la réalisation de leur mission d'inspection au champ en maïs ou sorgho. En tant qu'organisme de formation, reconnu depuis 2024, la FNPSMS a entièrement révisé cette formation. Un groupe de travail, comprenant des élus des deux familles, des RT, des TE et des experts de l'inspection au champ en maïs et sorgho, le tout accompagné par des experts pédagogiques, a permis de déployer cette année une formation rénovée axée sur un apprentissage plus interactif avec une partie en autonomie, une partie en salle et une partie sur le terrain permettant une meilleure assimilation des notions et des attentes de la filière. Cette rénovation s'est accompagnée de la formation des formateurs ainsi que de l'augmentation de leur nombre afin de mieux transmettre les attendus.

En 2025, le dispositif d'inspection a mobilisé 28 RT, 81 TE et 380 TA. La FNPSMS a organisé 23 formations en juin et juillet, ayant permis de former 260 nouveaux TA, dont 50 inspectant des bases, et 25 nouveaux TE, grâce à l'engagement de 20 formateurs. Au cours de la campagne 2025, 96 000 visites d'inspection au champ ont été réalisées, couvrant une surface de 61 500 hectares de maïs semence et 733 hectares de sorgho semence.

ANALYSES DE LABORATOIRE : DES INNOVATIONS POUR LA FILIÈRE

La prédiction de la qualité germinative et du comportement des semences dans les différents contextes pédo climatiques demeure plus que jamais un enjeu majeur pour la filière. Aujourd'hui, aucune analyse permettant de qualifier le pouvoir germinatif des semences en condition stressante n'est décrite dans les référentiels internationaux (ISTA). Le laboratoire travaille depuis plusieurs mois au côté du laboratoire de la Station Nationale d'Essais de Semences (laboratoire national de référence de la filière) afin de proposer une méthode « normalisée ». À la suite d'essais conduits au niveau national sur la campagne 2023-24 et international sur la campagne 2024-25, une méthode est proposée afin d'intégrer le référentiel dans la version qui devrait être votée en juin 2026 et mise en application au 1^{er} janvier 2027.

La pression réglementaire vis-à-vis de l'émission de poussières libres de traitement de semences au semis ne cesse de s'accentuer dans certains pays. Afin de sensibiliser les autorités à ne pas imposer aux acteurs industriels des seuils trop bas pour les



© Germ-Services

Webinaire Heubach, décembre 2025

méthodes d'analyses utilisées, le laboratoire a travaillé au côté d'Euroseeds à l'évaluation de la limite de quantification de la méthode d'évaluation des poussières libres dite « méthode Heubach ». En complément, le groupe propose une mise à jour du protocole afin de rendre la méthode plus robuste et reproductible. Le nouveau protocole qui sera mis en vigueur en juillet 2026, ainsi qu'une publication réalisée avec le laboratoire Julius Kühn-Institut (Allemagne), devraient permettre d'éviter que des seuils trop bas ne soient imposés aux acteurs industriels.

ORIENTATION 4 ANIMER LA FILIÈRE EN PROXIMITÉ AVEC LES ENTREPRISES ET LES PROFESSIONNELS

LABORATOIRE INTERPROFESSIONNEL : DAVANTAGE DE SERVICES PROPOSÉS

Le laboratoire interprofessionnel est accrédité depuis 2008 par l'International Seed Testing Association. Cette accréditation lui permet d'éditer les bulletins internationaux orange (B.I.O.) nécessaires à l'export des semences vers les pays tiers. Le laboratoire s'est attaché ces dernières années à mettre en place et à maintenir une organisation qui lui permet d'éditer environ 15 000 documents chaque année dans le délai incompressible, vis-à-vis des analyses à mettre en œuvre, de 6 jours ouvrés. Le laboratoire a proposé dès 2024 un service de scan de ces documents afin de pallier le délai imposé par l'envoi postal. Ce service permettait de débloquer certaines expéditions avant la réception des documents originaux qui sont les seuls à faire foi. A partir du 1^{er} novembre 2025, le laboratoire propose un nouveau service, autorisé par l'ISTA depuis peu, d'édition de certificats ISTA dématérialisés (eCertificates). Ceci permettra de gagner en moyenne deux jours sur la mise à disposition des documents officiels.

Chaque année, le laboratoire organise neuf types d'essais de comparaisons inter laboratoires. Ces circuits permettent de juger de la justesse des résultats établis dans les différentes entreprises semencières et, par conséquent, d'améliorer collectivement les compétences des laboratoires. C'est ainsi que près de 190 unités de laboratoire participent aux circuits organisés par la FNPSMS. Au sein de ces circuits figure un circuit reconnu par Euroseeds. En effet le circuit « Heubach » est un circuit inter laboratoires officiel qui permet aux laboratoires de démontrer leur compétence auprès des organismes certificateurs de la démarche PQP/ESTA.

Comme évoqué précédemment, le protocole « Heubach » d'évaluation de la quantité de poussières libres émise par un lot de semence évoluera en juin prochain. Les modifications du protocole visent à rendre la méthode plus reproductible (ajout de précisions sur le process de nettoyage, sur la pesée...). En complément, il va être demandé aux laboratoires d'évaluer leur limite de quantification de la méthode suivant une procédure bien définie. Afin de sensibiliser les laboratoires et leur permettre de réaliser cette évaluation, le laboratoire FNPSMS fournit aux différents laboratoires d'entreprises les échantillons nécessaires et organise un webinaire début décembre qui détaille la procédure à suivre.

La veille réglementaire et technologique est une tâche primordiale et très chronophage pour tous les laboratoires afin de maintenir leur compétitivité et l'adéquation avec les standards internationaux. Le laboratoire interprofessionnel mène une réflexion afin de proposer à ses adhérents une veille mutualisée sur ces aspects, leur permettant ainsi d'anticiper les évolutions à venir.

VERS UN OBSERVATOIRE NATIONAL DE LA PRODUCTION

La filière maïs semence a décidé, pour ce plan triennal 2025-2027, de se doter d'un observatoire de la production de semences. En effet, il est indispensable, pour piloter la filière, de disposer d'outils cohérents et performants pour faire un état des lieux de la production de semences à l'échelle nationale, pour interroger nos pratiques et pour définir les orientations futures grâce à ces éclairages. Le Conseil d'administration de la FNPSMS a donc souhaité créer un outil appelé « Observatoire de la production » qui permet de partager une vision globale de la production de semences au niveau national. En cours de construction, cet outil pourra, dans un premier temps, s'appuyer sur des données collectées par les équipes d'inspection sur la production. En effet, ces données sont conséquentes, diversifiées et fiables sur la situation au champ de la production. Cet « Observatoire de la production » permettra d'avoir une vision globale et pluriannuelle de l'évolution de la production de semences en France (évolution des dates de semis, durée de floraison, surfaces concernées par une réduction de distance d'isolement ...). Les résultats issus de cet observatoire permettront ensuite la mise en place d'actions qui permettront d'anticiper le futur de la production française.

Anonymisée et consolidée, cette première étape de la construction de l'observatoire de la production permettra de laisser ensuite la place à d'autres informations qui compléteront utilement l'analyse, et les orientations, de la production française de semences de maïs.

COMMUNICATION GRAND PUBLIC : UNE TOUTE NOUVELLE CAMPAGNE RÉORIENTÉE POUR « CET EPI M'EPAPE »

Officiellement mise en place début 2025, la toute nouvelle campagne de communication grand public « Cet Epi M'Epaté » vise à faire

de la pédagogie autour la culture du maïs et du métier de maïsiculteur : la plante, ses usages, ses externalités positives et le quotidien des hommes et des femmes qui la cultivent, et ce, auprès d'une cible d'urbains de 18-35 ans.

Afin de retenir l'attention de cette génération ultra connectée, nous avons opté pour une stratégie qui s'appuie sur ses codes, ses usages et ses centres d'intérêt, avec une approche ludique et audacieuse fondée sur les expériences positives à vivre avec le maïs. Un objectif pour cette première année : interroger, surprendre, faire sourire et susciter la curiosité à travers des formats créatifs, mêlant humour, émotion et pédagogie, dans un univers pop et accessible.

La mise en place des premières actions de cette nouvelle campagne a été un succès : déploiement d'une charte graphique au ton « Grain de folie », cohérente et identifiable, déclinée sur l'ensemble de l'écosystème : site web, réseaux sociaux, et goodies pour le Salon International de l'Agriculture (SIA), avec popcorn et animations interactives avec le public et mise en place de la mascotte Bob Corn. De nombreux contenus ont été créés sur place - interviews, micro-trottoirs, vidéos - pour nourrir le lancement de la page TikTok en février. Sur les réseaux sociaux, on compte 92 publications depuis le lancement : plus de 5,7 millions d'impressions et 3,8 millions de vues cumulées. Les campagnes sponsorisées ont permis d'amplifier la visibilité.

Par ailleurs, des micro-trottoirs réguliers tout au long de l'année pour capter la parole du public, et un tournage immersif en septembre au sein d'une coopérative, lors de la moisson, ont pour objectif de constituer une banque d'images riche et qualitative (photos, vidéos, interviews d'agriculteurs et scènes avec la mascotte Bob Corn) pour nourrir les contenus de fin d'année et renforcer le lien au terrain.

Enfin, plus de 1 000 personnes ont répondu à notre étude de perception. Les résultats confirment l'attachement des Français au maïs local, perçu comme utile, durable et stratégique pour la souveraineté alimentaire. Enquête à renouveler en 2026 et 2027 pour suivre l'évolution...

LA COMMUNICATION DE LA FÉDÉRATION AU SERVICE DE LA FILIÈRE

Avec pour objectif de promouvoir l'utilisation des semences de maïs françaises et valoriser l'image de la filière française de production de semences de maïs, *Maize in France* a bénéficié d'une visibilité européenne.

Les actions de communication menées, à travers plus de dix-huit publications presse et online dans les médias spécialisés français, allemands, roumains et polonais, ont permis d'assurer une forte présence durant la période de choix variétal, avec 601 044 impressions enregistrées dans 4 pays.



Un vrai « grain de folie » sur le web

Le progrès génétique constitue aujourd'hui un levier essentiel pour répondre aux défis agricoles et environnementaux auxquels les filières agricoles sont confrontées. Face à l'évolution des attentes sociétales, à la nécessité d'adapter les cultures au changement climatique et à la recherche de solutions durables, l'innovation variétale s'impose comme un atout majeur pour l'ensemble des acteurs.

En collaboration avec SEMAE et l'UFS, la filière poursuit son travail de valorisation du progrès génétique et de l'amélioration variétale dans les exploitations françaises. Cette démarche est relayée sur les réseaux sociaux, notamment à travers les pages Facebook « Ma vache, mon maïs fourrage et moi » et « Mon sol, mon maïs grain et moi ». Cette année, la communication s'étend également à TikTok, avec un format vidéo adapté pour « Ma vache, mon maïs fourrage et moi ».

Plus d'une trentaine de vidéos mettant en lumière des portraits d'agriculteurs ont été diffusées auprès d'une communauté de plus de 56 000 professionnels, maïsiculteurs et éleveurs, via les pages Facebook dédiées. Le lancement de la campagne fourrage sur TikTok a rencontré un bon accueil, avec déjà plus de 1,1 million de vues.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

À l'horizon 2027, la filière maïs semence se projette dans une dynamique ambitieuse, portée par une mobilisation collective et une volonté affirmée de renforcer sa position stratégique sur les marchés européens et mondiaux. En gagnant en compétitivité, elle vise à consolider son leadership tout en saisissant de nouvelles opportunités, en France, en Europe et à l'international.

Cette trajectoire repose sur une approche collaborative, en proximité avec les entreprises et les professionnels du secteur. Elle s'appuie sur les forces vives de la filière pour répondre aux grands enjeux économiques, climatiques, géopolitiques et réglementaires, tout en valorisant les savoir-faire, les innovations et les atouts des semences de maïs et de sorgho produites en France.

C'est par une mobilisation forte, coordonnée et durable que nous porterons haut les ambitions des semences de maïs et sorgho et construirons une filière plus performante, plus solidaire et plus résiliente.



Valorisation de Maize in France en Europe

ÉCONOMIE DE LA FILIÈRE FAITS ET CHIFFRES

FRANCE : 63 400 HA D'HYBRIDES COMMERCIAUX ET 2064 VARIÉTÉS (HORS STÉRILES)

Après un fort décrochage en 2024, les surfaces de multiplication de maïs semence sont en légère hausse en 2025, avec un plan initial se situant à 63 400 ha (+ 4%) pour les hybrides commerciaux. La multiplication de semences de base est cependant orientée en baisse et se situe à 2 160 ha (- 28%). Le nombre d'exploitations engagées en production de semences de maïs affiche une très légère érosion en 2025 avec 2 825 exploitations recensées (contre 2 839 en 2024). Dans un contexte de disponibilités semencières satisfaisantes et d'accentuation des extrêmes climatiques, la France confirme son leadership européen en matière de production de semences de maïs, augmentant sa quote-part à 52 % du programme UE. Par ailleurs, 2 064 variétés (hors formes stériles) ont été multipliées en 2024 (- 1%). La France demeure ainsi le « laboratoire variétal » de l'Europe pour l'approvisionnement en semences de maïs. Les surfaces de production de semences de sorgho affichent une tendance à la baisse et s'établissent à 825 ha (- 20%), exclusivement en semences de sorgho grain. Les conditions de culture 2025 en France ont représenté un vrai défi pour le réseau. Comme points marquants, on retiendra 2 vagues de canicule (fin juin et début août) et un stress hydrique nécessitant une gestion optimisée de l'irrigation. Par ailleurs, des problématiques sanitaires liées aux viroses ont pu émerger localement. Les conditions lors de la récolte ont été globalement favorables à une bonne avancée des chantiers. Au global, la ferme France montre sa capacité à produire une grande diversité de variétés avec résilience, les résultats techniques s'établissant à un niveau voisin de l'objectif de production.

PROGRAMME UE : 121 000 HA D'HYBRIDES COMMERCIAUX

La tendance est à une baisse légère pour le programme de multiplication UE : - 2%, à 121 000 ha. La Roumanie a subi une chute drastique de ses surfaces de multiplication de semences de maïs : - 28%, à 12 850 ha (- 28%). Le plan de multiplication a également été impacté en Hongrie, où les surfaces se situeraient à 12 650 ha (- 16%). La France, la Hongrie et la Roumanie totalisent 73 % des surfaces dans l'UE. On souligne des gains de surfaces dans certains réseaux d'Europe de l'Ouest : Autriche (+ 16%), Italie (+ 10%) et Allemagne (+ 6%). Hors UE, les surfaces de multiplication affichent une hausse en Ukraine (+ 10% à 24 000 ha) mais sont en repli en Turquie (- 23%, à 13 000 ha), et en Serbie (4 500 ha, - 10%). Au total, le pôle Europe de production de semences de maïs totalise environ 200 000 ha, affichant une légère baisse de - 3%.

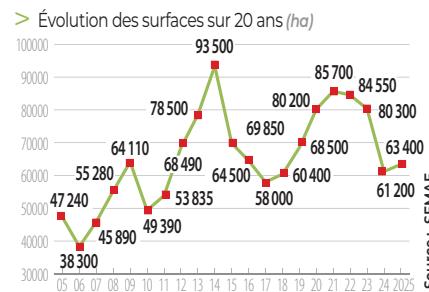
MARCHÉ DU MAÏS : EROSION DES SURFACES GRAIN ET FOURRAGE DANS L'UE

Dans l'UE, les surfaces maïs grain et fourrage 2025 affichent une baisse de - 4%, à 13.9 Mha, dont 8.1 Mha de maïs grain (- 4%) et 5.8 Mha de maïs fourrage (- 3%). En particulier, un très fort décrochage des surfaces maïs grain est observé sur le bassin du Danube (Hongrie, Serbie, Roumanie, Bulgarie) en conséquence de plusieurs campagnes impactées par la sécheresse. Hors UE, une hausse des surfaces en Ukraine, Biélorussie et Turquie permet de compenser partiellement la baisse observée sur l'UE.

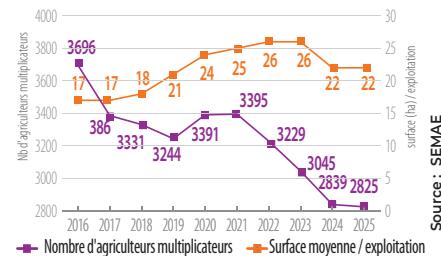
FRANCE : 1^{ER} EXPORTATEUR MONDIAL

La France est le 1^{er} exportateur mondial de semences de maïs. 148 000 t (-2%) ont été exportées en 2024/25, dans un contexte de sole maïs en baisse sur l'Europe. L'Allemagne est le premier « client » de la France, avec 41 000 t (28% du total des exportations françaises, en hausse de 5%). Par ailleurs, les importations chutent de 31% et représentent 32 000 t. En particulier, l'approvisionnement depuis l'Ukraine est en baisse de - 55%.

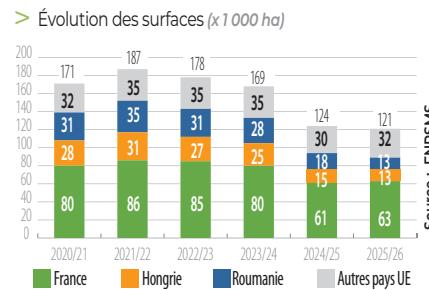
MAÏS SEMENCE EN FRANCE



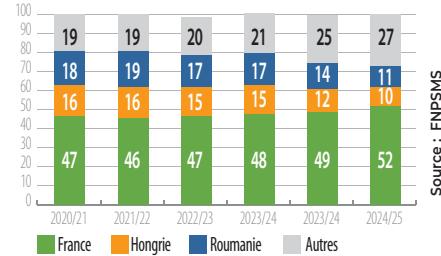
Nombre d'agriculteurs multiplicateurs et surface moyenne/exploitation



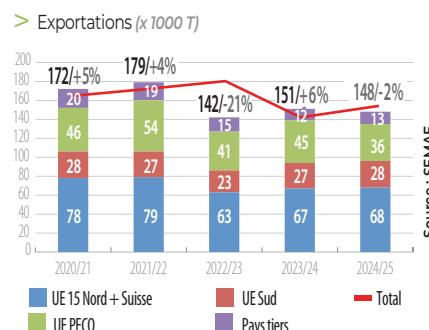
MAÏS SEMENCE DANS L'UE-27



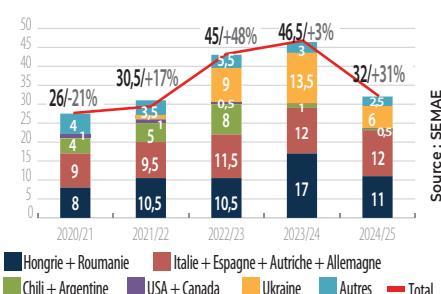
Part des principaux acteurs (%)



FRANCE : ECHANGES COMMERCIAUX



Importations (x 1000 T)



SURFACES MAÏS GRAIN ET FOURRAGE

